

CONFRONTATION ENTRE SOLEN
ET JÉSUS
AU SUJET DE SON ÉTRANGE PÈRE

PISCÉFARO LAPIEUVRE

CONFRONTATION ENTRE SOLEN ET JÉSUS AU SUJET DE SON ÉTRANGE PÈRE

Auteur
Piscéfaro Lapieuvre

Pour en savoir davantage sur cette approche méthodologique et
rationaliste de la réalité, communiquer avec l'auteur :

FACEBOOK: Ysraël Boily

TWITTER: Ysraël Boily

www.solisme.org

© Ysraël Boily Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

Bibliothèque et Archives Canada, 2020

Éditions 2020

ISBN 918-1-67803-072-8 (version ePub)

ISBN 078-1-67803-079-7 (version imprimée)

Tout droit de traduction et adaptation réservé ; toute reproduction d'un
extrait quelconque de ce livre par quelques procédés que ce soit est
strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

TABLE DES MATIÈRES

LES AVENTURES DE SOLEN
AUTRES DIALOGUES AVEC SOLEN
L'AUTEUR
DÉCOUVERTES DES MANUSCRITS

LES AVENTURES DE SOLEN

Affronter un certain faux prophète nommé Jésus, que plusieurs croient être une partie d'une composante divine nommée la Sainte Trinité au sujet de son Père considéré comme omnipotent et omniscient, est un acte de bravoure qui mérite un juste éloge. Mon ami Solen a osé argumenter avec ce rebelle lors d'un séjour sur la planète Terre. Tout a commencé sur la sienne, il y a plusieurs millions d'années. Je vais vous raconter son histoire afin de bien saisir la pertinence et la portée de son geste.

Cet adolescent a bravé des situations graves afin d'apaiser l'angoisse existentielle de son peuple, déclenché par feu son grand-père paternel. Il a voyagé sur sept planètes et il est décédé plusieurs fois dans des circonstances souvent horribles. Peu de personnes auraient pu survivre à tant de bouleversements et de stress. Sa forte personnalité l'a aidé à supporter tous ces malheurs. Il a vécu également des joies innombrables, bien entendu.

Je me présente. Je suis une pieuvre du nom de Piscéfaro. Je suis d'Aguazul. Une planète couverte au complet d'un unique océan. Seuls quelques volcans dénudés pointent de celui-ci. Mon peuple, les êtres les plus évolués ont construit une grande civilisation marine. Une cité de cinq mille individus. D'immenses

édifices plus élevés que vos arbres. Se rencontrent dans cette cité trois cents bâtiments fabriqués avec des matériaux spongieux de la plus haute qualité seulement et, pour l'édification, nous utilisons surtout des mollusques céphalopodes inférieurs à quatre bras, ce qui représente des animaux de labour sur la terre ferme, pour leurs rendements et leurs efficacités. Pour nous nourrir, nous cultivons des algues roses et verdâtres et nous entretenons des piscicultures. Nous sommes un peuple pacifique et respectueux des petites localités voisines. Nous réfutons l'idée d'un empire, nous avons des lois et réprouvons les châtiments corporels.

Un tsunami maritime m'a lancé sur une île. Blessé et hors de mon milieu naturel, je suis décédé en admirant le ciel. Voces — c'est la voix céleste — a accepté de me réincarner sur cet astre.

À l'époque quand j'ai rencontré Solen, j'étais un esprit vagabond, qui habitait depuis des siècles sur une planète de verdure nommée Naturix. La voix du ciel a accepté que je sois réincarné sur cet astre. Le seul être évolué de ce monde. Un jour, j'ai entendu un coup de tonnerre signifiant l'entrée d'un être immatériel dans notre monde. Ce fut l'arrivée spectaculaire de Solen, une âme réincarnée qui cherchait la vérité absolue. La première fois, quand je suis apparu sous la forme d'un insecte lumineux puis d'un poulpe, il a été apeuré. On se communiquait par la pensée.

Quel spectacle me donnait cet aigle majestueux avec ses acrobaties ! Sa Kokotte, une chatte orgueilleuse était sa seule compagne. Il la trimbalait grâce à un nid collé sur le dos.

Tout a commencé quand Voces m'a demandé de venir en aide à ce jeune métamorphosé en un aigle sur sa première planète d'adoption. Il était très désespéré. Durant une rencontre nocturne, il m'a avoué son désespoir :

— Regarde-moi ! Je suis devenu un aigle sur cette boule de verdure. J'ai voyagé dans toutes les directions pendant des

années. Que des arbres, des déserts par endroit et deux calottes glaciales. Aucune civilisation. Aucune tribu. Personne ! Que des animaux avec peu d'intelligence. Pas moyen d'entrer en communication avec eux. Qu'est-ce que je fais ici ? Tu es la seule personne avec qui je peux jaser.

Après une longue respiration, il a continué :

— Je me suis noyé, pendant que mes parents, mes amis et toute la tribu sur la plage regardaient ce triste spectacle. Je souffre en pensant à la douleur qu'ils ont vécue à cause de moi. De ma stupidité. Je ne pouvais rien faire ! Puis cette lumière qui s'est déroulée comme un tapis devant moi et qui m'a inspiré vers cette porte du ciel. Je me suis débattue ; et j'ai réussi à vaincre cette chose qui me retenait. Ensuite, je me suis retrouvé dans une noirceur absolue. Puis un dragon m'a avalé. Ah ! Ces paysages qui se déroulaient sur les parois ! Ces cris ! Et j'ai été expulsé à travers la queue de la bête. Pour me retrouver dans un œuf.

Récemment, un ami-esprit que j'ai rencontré lors d'un séjour dans un monde paradisiaque m'a raconté le dialogue entre Solen et Voces, cette voix céleste, lorsque cet adolescent s'est opposé à son entrée dans le monde métaphysique :

— Qui me parle ? avait demandé le spectre adolescent.

— Je suis la représentante de tous les êtres surnaturels du cosmos métaphysique. L'heureuse élue de tous pour une période donnée. Je n'ai vraiment aucune autorité sur le membrariat de notre monde. À moins que l'on demande mon avis, bien entendu. Je symbolise leurs désirs, leurs aspirations, leurs pensées et leurs décisions. Je porte le titre officiel de Voces. En peu de mots, je suis leur messager. Comme si nous ne formions qu'un être unique. Celle que l'on nomme à tort et à travers Dieu. Nous sommes qu'une seule entité fractionnable en une multitude d'êtres. Comme de petits nuages qui se sont groupés tout en demeurant des êtres à part. Comme l'univers désigne l'ensemble de tout ce qui englobe.

Néanmoins, chacun garde son individualité et son droit de veto. Tu comprendras quand tu continueras ton ascension. Plutôt dire que tu te rappelleras avec nostalgie ton passé dans notre système métaphysique et ailleurs, une fois parmi nous.

— Voces ! Je refuse la destruction de ma chair. S’il vous plaît, laissez-moi rejoindre les miens ! Je suis préoccupé du sort de ma fleur...

— Tu ne te sens pas mieux depuis que tu es devenu un être dépourvu d’un corps matériel. Personne ne souhaite retourner !

— J’ai promis à grand-père de trouver la vérité et de la faire connaître aux membres de ma tribu.

— C’est inconcevable que des êtres du monde physique puissent la comprendre totalement et, en plus, le principe d’incertitude doit régner pour que l’expérience de vie soit valable. C’est voulu ainsi, l’informa-t-elle d’un air solennel.

S’enchaîna alors un débat entre les esprits, que Solen ne pouvait entendre.

— Votre illustre dirigeante des personnes surnaturelles et physiques, nous demandons votre avis. C’est inhabituel qu’une telle opposition se manifeste de cette manière. Nous te confions la dure tâche de choisir le meilleur pour ce rebelle.

— Solen adopte un comportement presque similaire à celui de Piscéfaro. Un litige discuté lors de notre débat avec celui-ci, qui s’est entêté à vouloir poursuivre son enquête dans le monde physique. Nous allons décider toutefois de ses destinations, comme dans l’autre cas. Laissez-le ! Il représente un membre phénoménal et prodigieux de notre communauté. Une personne qui ne se satisfait pas des arguments spécieux souvent rédigés dans des écrits religieux. Ces fameux dogmes indémontrables et doctrines erronées. Qui ne se contente pas des croyances irrationnelles, de la foi naïve et de la crainte d’un dieu cruel. Comme pour Piscéfaro, lui aussi est une sommité Alto.

— Mais chef ! Il va nous échapper et ce n'est point la consigne. Même s'il a terminé abruptement son apprentissage. Nous devons plutôt le réincarner selon l'exigence de nos principes.

— Comme pour les différents macrocosmes, l'ignorance complète doit y régner pour que la volonté de tous soit accomplie, intervint Bolbec, ce maître de la formation du jugement arbitral des âmes. Habituellement, les esprits incarnés et les êtres réincarner ne se souviennent plus de ce qu'ils sont véritablement, comme c'est souhaité par tous, selon notre loi sur la méconnaissance du passé. C'est voulu ainsi pour camoufler la réalité, sinon l'expérience de vie et d'amour ne serait pas valide et réglementaire. C'est la raison que nous n'avons pas laissé de livres d'instructions, contrairement à ce que disent les religions.

— Pourtant ce monde a besoin d'un coup de pouce, car comme mentionné sur certaines planètes comme la Terre, l'humanité court au désastre, argumenta Lougy.

— Par expertise, nous savons que les homo sapiens accepteront peu la vérité. Ils sont trop ancrés dans des polythéismes et des monothéismes erronés, ironisa Bolbec.

— Impossible qu'un esprit incarné réussisse à concevoir parfaitement la réalité complexe et transcendante du monde spirituel. Même s'il en comprenait une partie, il est utopique qu'il parvienne à l'enseigner aux êtres de l'univers matériel et à enraciner celle-ci parmi les siens sans une ample contestation de leur part. Peu préféreront la vérité aux dogmes déjà bien plantée. Cependant, ces esprits indociles nous enchantent. Se développe progressivement une opposition extraordinaire, que plusieurs d'entre nous reconnaissent avec justesse. Une réfutation de la thèse officielle qui attise inopportunément la polémique et une notable dissension dans notre groupe. Commencée avec Piscéfaro, cette expérience inestimable et inégalée s'enrichira quand les deux

dissidents se rencontreront. Laissez-le ! L'évolution de Solen n'est pas terminée. Son attitude le démontre. Il doit progresser davantage et parfaire son apprentissage dans cet univers selon sa volonté lors de sa matérialisation dans cet environnement chaotique. D'ailleurs, il a préservé sa pureté originelle. Aucune transgression. Rien ne va le corrompre. Sa candeur le guidera dans sa recherche. Il deviendra probablement un être de lumière pour les créatures corporelles. Relâchez-le ! Il sera réincarné tout en gardant sa mémoire récente reliée à son expérience dans ce milieu physique sans toutefois se rappeler ce qu'il est réellement. *La quête de Solen se poursuit !*

Une autre nuit, Solen m'a raconté ses aventures sur cette planète nommée Naturix. Les cris incessants de sa fratrie le rendaient fou. Dans ce nid, les oisillons dévoraient des petites bêtes crues que leur emportaient ses parents-aigles. Il a affronté un orage qui a ravagé le nid. Puis devenu adulte, il a régné sur un petit paradis, où il a rencontré son amie, la chatte Kokotte.

Plus tard, il m'a enfin brossé un tableau de sa vie sur son astre d'origine :

— Que j'étais heureux sur ma planète Déesse Gouapizyma ! Ma tribu vivait dans des grottes d'une colline bornant un ruisseau. Mon grand-père Ciélo avait pour tâche la surveillance du feu, qu'un de mes ancêtres avait réussi à domestiquer en le conservant dans un cercle de pierre. Mon père avait inventé la chaumière, que le moindre vent ébranlait. Souvent, le toit nous tombait sur la tête ; toutefois nous le reconstruisions aussitôt. Mon grand-père réfutait la thèse de notre leader affirmant que la Déesse Gouapizyma avait engendré le monde puis s'était cachée. Il a décidé de chercher la Vérité, m'entraînant avec lui à travers le continent. Hélas ! Nous sommes revenus dépourvus de réponses à nos interrogations. Peu après son décès, je me suis rendu sur l'île Patrex. Je croyais qu'un sage y

logeait. Je n'ai rencontré qu'une unique princesse rose qui l'habitait. Je me suis amouraché d'elle. Nous étions heureux pendant un court moment. Puis, en regagnant mon canton...

Il est demeuré muet un long moment, sa pensée vaguant ailleurs.

— J'ai vécu le moment le plus tragique de ma vie. Toute cette eau dans mes poumons. Le village sur la plage criant leur douleur...

Nous avons passé des nuits à discuter sur la vérité. Je lui ai fait comprendre l'absence totale d'un être sublime unique, souvent nommé dieu, comme il est décrit dans certaines religions. Je lui ai expliqué que Dieu n'existait que dans le cerveau des croyants. Que nous vivons dans un univers d'esprits libres qui cherchent parfois à vivre des expériences dans des mondes physiques afin d'évoluer. Pour ce faire, nous devenons amnésiques afin que l'expérience de vie soit valide. Nous avons discuté en outre que le refuge dans la nature et le silence sont parfois nécessaires pour se rapprocher des esprits. La morale est naturelle, et les religions s'en emparaient malheureusement pour faire croire que leur dieu la leur a révélée sous forme de commandements afin de mieux dominer leurs fidèles.

Je lui ai dit que tout être de chair et de sang est une portion du cosmos, et celui-ci est en toi. La nature, Voces, l'énergie vitale, la force créatrice, c'est la même chose. Chaque fois que tu vis en harmonie, en homogénéité avec cette puissance sublime, quand cette énergie te pénètre et fait partie de ton existence, la vérité absolue commence alors à se révéler. Tu dois savoir l'acquérir, la maîtriser et t'en servir. Par la suite se manifeste clairement cette force, et le hasard contrôlé par Voces te vient en aide afin que se présente la vérité. Pour que tu comprennes la pure réalité du monde physique, de la raison d'être de chacun et de ton séjour dans celui-ci. Et ultérieurement ton angoisse existentielle

s'effacera pour faire place à une paix intérieure. Subséquemment, tu adopteras un comportement exemplaire et transmettras la vérité aux tiens. En résumé, l'inspiration et l'état d'âme nécessaire pour découvrir et comprendre notre raison d'être dans cet univers et aboutir à la vérité s'accroissent davantage dans un biome et sans la perturbation de bruits désagréables et intolérables. La nature a une signification divine ; tu t'en rendras compte lorsque ta démarche sera plus avancée. Une étape à la fois.

Lors d'un autre dialogue, nous avons émis ces propos : comment peut-on accepter un dogme religieux sans se questionner ? C'est ta vie qui est en jeu ! Vas-tu la vivre en croyant à des mensonges ou à de demi-vérités ? L'acceptation inconditionnée d'un dogme c'est de s'enfermer dans la noirceur de la foi. Le scepticisme est une vertu. Le doute est la plus grande vertu de l'humanité. Je considère qu'il faut abandonner définitivement toute forme de religion, avait conclu l'aigle majestueux. Pourquoi certains peuvent-ils affirmer une chose alors que d'autres le démentent catégoriquement ? Vivons-nous dans une constante illusion ? La quête de la vérité, du réel, chercher le sens et le but de l'existence, est primordiale. La remise en question de sa foi et de ses croyances génère une angoisse existentielle, que plusieurs ne sont pas capables de maîtriser et même de vaincre, et ils préfèrent s'accrocher à leur foi par paresse intellectuelle ou par manque de courage. Avoir des inquiétudes existentielles et réfuter les conceptions populaires nous affecte profondément. Cette angoisse intense est engendrée essentiellement par la peur de la malchance, des catastrophes, de souffrir et de la mort en outre. Ce sont des menaces des pasteurs pour garder leurs fidèles sous leurs ailes. Si tu doutes, tu vas avoir des malheurs et terminer en enfer. Vue ainsi, elle est handicapante et empêche de s'épanouir.

Au sujet de la morale, le grand-père Ciélo avait raconté cette petite histoire sur ce sujet polémique, qui causait des argumentations incohérentes et contradictoires dans plusieurs tribus : treize humains, six femelles et sept mâles, naissent adultes en même temps sur une île. Personne ne se connaît évidemment. Tous se rencontrent à un moment donné pour former une petite communauté. Il n’y avait aucun enseignement religieux, et personne pour leur inculquer une morale rédigée dans des écrits religieux. L’expérimentation démontre l’inutilité de commandements divins. Nullement besoin d’instructions pour vivre en collectivité. La preuve : pour leur survie, leur défense, pour ne pas demeurer seul et se sentir abandonné, chacun devait se comporter pour plaire aux autres, sinon il serait banni et devrait affronter l’existence en reclus, ce que chacun redoutait. Chaque individu avait compris l’importance de l’appui de tous pour cohabiter en harmonie avec son groupe et par le fait même dans la société. Elle impliquait également le partage de valeurs morales commun et un bon voisinage, une solide entente, l’étroite collaboration constructive et indispensable fondée sur l’entraide. Sinon, c’était l’isolement affectif. On a besoin de reconnaissance et de soutien. Personne ne veut ouïr des remarques désobligeantes la concernant, des reproches accablants et des jugements cinglants et vivre un rejet. Pour ça, il faut respecter certaines consignes comme plaire et aimer. Et évitement, on doit ne commettre aucun crime comme le vol, la fraude et le meurtre. Bref, bien se comporter pour ne pas perdre la confiance de notre prochain. L’être humain a besoin de complicité, de l’écoute réciproque et de l’échange de conseils. L’importance de se confier, d’avoir confiance en une personne qui nous est attachée, d’avoir des affinités ou des centres d’intérêt commun. En somme, tous ressentaient le désir de l’amitié, qui pour une réussite totale exige le respect de l’autre. Ce sentiment d’affection entre deux